

Rentrée académique

11 septembre 2020

Discours d'Annemie Schaus, rectrice élue

Je ne crois pas au hasard, mais il y a des coïncidences qui font sens : il y a 19 ans, jour pour jour, les Tours du Wall Trade Center subissaient les attaques terroristes qui allaient faire 2.977 victimes innocentes, déclencher la deuxième guerre du Golfe et entraîner, dans l'ensemble du monde occidental, des atteintes régulières et de plus en plus sévères aux libertés fondamentales. La Liberté menacée.

Les attentats de Paris et de Bruxelles ont encore frappé La Liberté qui nous est si chère; et aujourd'hui, la crise sanitaire a mis entre parenthèse un nombre inédit de droits et libertés, jamais connu depuis la seconde guerre mondiale. Ce ne sont pas que ces crises qui sont seules responsables de cet affaiblissement continu de notre démocratie ; il est lui-même l'enfant d'un dérèglement qui a débuté bien avant et que l'on pourrait résumer par deux de ses lignes de force: la domination du court-terme et de la financiarisation de tout ce qui fonde la société humaine. De la terreur extrémiste à la terreur virale, – deux terreurs qui nous font bien étrangement oublier cette autre menace, bien plus lourde, qui pèse sur l'avenir de la planète et la préservation de notre écosystème –, la sécurité a pris le pas sur les autres valeurs clés de la démocratie : la liberté et l'égalité. Une telle sécurité est paradoxalement synonyme de précarité

grandissante. Une précarité qui atteint directement les services publics, sommés de voir leur « rentabilité » évaluée sur les modalités propres aux entreprises privées, comme elle atteint les citoyens et citoyennes. À savoir, en ce qui nous concerne : le monde de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique ; les étudiants et étudiantes que nous accueillons et à qui nous devons fournir la meilleure formation possible, avec des moyens toujours plus réduits.

L'Université est au service de la société : pour la formation de sa jeunesse, pour le développement des savoirs et de la recherche, pour la transposition de ces résultats au bénéfice de toutes et tous. Je ne répéterai pas ici ce que j'ai présenté dans mon programme : mais il est évident que ce qui doit être au cœur de l'action d'une rectrice est là.

Raviver les notions d'égalité en luttant contre la précarisation qui oblige trop de jeunes à mettre en péril leur formation, voire à y renoncer ;

Défendre tant et plus le libre examen et l'esprit critique dans ce monde où les fake news, la relativisation des savoirs et le complotisme nous envahissent ;

Réinventer les fondamentaux de l'université : la passion pour le savoir et la connaissance; le droit à un enseignement de qualité, qui peut être exigeant, pour toutes et tous, la promotion de la délibération collective sur "les choses communes", la défense de la nécessité d'un refinancement audacieux et volontaire de l'enseignement supérieur et de la recherche ;

Le combat constant et déterminé pour que la liberté, qui est la racine même de notre université, soit rétablie dans toutes ses dimensions.

Pour cela, il convient de renforcer, voire redéfinir, la place de l'université au sein de notre société. En ces temps de viralités létale et vicieuse, tâchons de développer une viralité vitale et vertueuse, une virtualité concrète – et tant pis pour l'oxymore – qui, avec les outils qui nous sont propres et qui sont nombreux, contribue à rendre notre société plus juste, plus humaine et plus efficace, prête à relever tous les défis qui se posent à nous, collectivement et individuellement, à commencer par le double défi démocratique et climatique. La crise sanitaire nous a appris que l'enseignement à distance ne peut être qu'un outil annexe et que son élargissement, loin d'améliorer la formation, contribuerait à creuser les inégalités sociales ; elle rappelle également l'importance d'une recherche médicale de pointe mais aussi de toute la recherche universitaire. La crise morale et politique renforce l'urgence et la primauté d'une formation à l'esprit critique et d'un apprentissage à l'autonomie, au sens fort et premier du terme ; elle rappelle également l'importance de la prise de parole des académiques dans les débats publics, même en dehors de nos stricts champs de compétence.

La crise climatique requiert un changement de mentalité et de comportement pour lequel les jeunes ont sans doute beaucoup à nous apprendre ; elle rappelle également la nécessité d'une recherche libérée d'une logique entrepreneuriale et financière à courte vue, axée sur les mêmes valeurs que la démocratie : la liberté, l'égalité et la justice pour toutes et tous.

Ces tâches, un homme seul ne peut les relever. Pas même une femme... Ce qui m'amène à évoquer la place que je vais occuper durant les quatre prochaines années : première rectrice de l'ULB. Ce disant, je n'oublie pas que Françoise

Thys-Clément a exercé cette fonction avec brio avant moi ; mais elle avait préféré se faire appeler « Recteur »... Rectrice = plume caudale qui permet à l'oiseau de se diriger dans le ciel en dépit des caprices du vent : tout un symbole !

Les élections que nous venons de vivre ont été particulièrement denses. Nous n'avons pas l'habitude de voir s'affronter autant de candidats ; le résultat de cette élection à un tour me donne certes une légitimité claire ; mais il me faudra prouver sans tarder que je suis la rectrice de toutes et tous. Je voudrais saluer les trois autres candidats, Bruno, François, Pascal que je remercie d'avoir à la fois manifesté leur volonté de servir notre communauté et affronté, dans les conditions difficiles que nous a imposées la pandémie, un processus électoral riche et dynamique. Une des premières tâches que je devrai mener est la réforme du mode électoral, afin d'élargir l'électorat et de passer à une élection à 2 tours. La pandémie est toujours là et je remercie infiniment, les collègues enseignants et administratifs, les doyens, les chercheurs, les hospitaliers, qui se sont démenés sans compter pour poursuivre leur enseignements, veiller à nos étudiants, montrer combien la recherche est cruciale, assembler leur énergie pour poursuivre nos missions. Quelle solidarité remarquable !

Seule, on n'arrive nulle part. C'est vrai pour les défis qui nous attendent ; c'est vrai pour ce défi qui m'a menée aujourd'hui à m'adresser à vous en tant que rectrice de l'ULB. Je ne serais pas là si je n'avais pas pu compter sur l'aide et les conseils des membres de mon équipe, de mes proches et des ami.e.s qui m'ont encouragée, soutenue, provoquée, secouée, réconfortée... au cours de cette

campagne, et aux nombreux collègues que j'ai rencontrés et m'ont inspirée. L'ULB compte des pépites incroyables !

Merci aux recteurs qui m'ont précédée et qui ont développé et défendu notre université. Je ne peux évidemment pas les citer tous et encore moins faire le bilan de leur rectorat. Mais je pense quand-même à Paul Foriers, dernier juriste à avoir occupé cette fonction ! Le Bâtonnier Jakhian disait de lui: « *un esprit progressiste doué d'une aptitude à penser l'avenir* ». Je tâcherai de garder cet esprit moi aussi !

Permettez-moi aussi simplement d'adresser un petit mot à ceux que j'ai connu étudiante jusqu'à aujourd'hui ! Hervé Hasquin, Recteur légendaire et carolo comme moi : Hervé, je suis la deuxième femme rectrice, certes, mais aussi la deuxième carolo !!! Françoise Thys-Clément qui avec Hervé a fondé notre ancrage wallon, Jean-Louis Vanherwegem, qui a dû faire face à une situation financière difficile et a quand même pris le temps de venir en faculté de droit, tenter de comprendre pourquoi tant et tant d'étudiants rataient l'examen de Pierre Van Ommeslaghe ! Pierre De Maret, qui a fait rayonner l'ULB à l'international, tout en étant proche de nous ; Les recteurs avec qui j'ai pu travailler, Philippe Vincke, qui jouait avec les chiffres pour relativiser les rankings et se préoccupait beaucoup de la situation précaire de nombreux étudiants! Je remercie enfin, tout particulièrement Didier Viviers ; Didier, d'aucuns ont dit que j'étais « ta créature » ! Je leur laisse le ridicule, et je conserve l'amitié qui nous lie, construite au gré de tant d'années de collaboration lorsque

nous étions doyens et bien sûr quand tu étais recteur et moi vice-rectrice ! Tu m'as tant appris.

Je voudrais enfin remercier vivement Yvon Englert. Yvon Englert et toute son équipe qui ont connu une fin de mandat si compliquée et se sont investis sans compter leur temps et se sont dépensé pour traverser la crise sanitaire, accompagné bien sûr de notre Président Pierre Gurdjian, notre Directrice générale Isabelle Mazzara et de la Secrétaire de l'Université, Monique Tavernier. Yvon et son équipe vont continuer à assurer leurs fonctions, le temps nécessaire à la constitution de mon équipe et assurer la continuité du service public. Je sais combien c'est appréciable et je les en remercie chaleureusement. Yvon, tu n'auras pas eu de cérémonie de sortie de charge : je te le promets, dès que ce sera possible, nous te fêterons dignement.

En attendant, permets-moi de reprendre une tradition que tu as instaurée : la mise à l'honneur de plusieurs étudiants à l'occasion de la rentrée académique. À travers ce geste, nous marquons toute notre fierté de pouvoir compter sur une communauté étudiante engagée, passionnée et qui se dépense sans compter, au-delà de son parcours académique.

Cette année, ce sont des groupes d'étudiants ou d'anciens étudiants que nous mettons à l'honneur. Les deux premiers se sont illustrés durant la crise sanitaire. Quant à la troisième médaille, c'est un jeune et dynamique collectif actif dans la vie folklorique que nous honorons à travers elle.

J'appelle à me rejoindre sur scène, avec un masque bien entendu, Thomas Defoin pour représenter l'ASBL MaskIT. Vous l'avez vu dans la capsule, les FabLabs ont produit des visières, tabliers et des blouses avec l'aide de

bénévoles. Thomas, alumni de Polytech, a participé et coordonné cette aventure. L'idée d'un masque en kit est née de ces rencontres. Avec des étudiants et des anciens de l'Ecole polytechnique de Bruxelles, ils se sont lancés dans la production de masques en kit, sans couture, de qualité et à moindre coût. MaskIT offre également des masques à des personnes et associations dans le besoin grâce au profit généré.

L'ASBL MaskIT et ses initiateurs démontrent toute la collégialité et l'ingéniosité dont font preuve nos étudiants, nos alumni et nos structures mises au service de ces idées. Bravo !

-> REMISE DE LA MEDAILLE

J'appelle à présent Felix Orlow-Andersen. Au tout début de la crise sanitaire, l'ULB, à travers l'ASBL ULB Engagée, a lancé « CoronaSolidarité », une plateforme pour encourager la solidarité. Plus de 750 étudiants dans les domaines de la Santé (majoritairement de l'ULB mais également d'autres universités) ont répondu à cet appel. Ils sont ainsi intervenus en renfort dans différents hôpitaux et maisons de repos. Felix est étudiant dans la Faculté de Médecine et entre en BA3 cette année. Il a tout de suite répondu à l'appel de l'ULB en faisant partie de ces volontaires qui n'ont pas hésité à s'engager au plus fort de la crise. Il a participé à l'Unité COVID de l'Hôpital Erasme. Félix, en te remettant cette médaille, c'est symboliquement toutes les étudiantes et tous les étudiants de la plateforme CoronaSolidarité que nous félicitons pour leur engagement citoyen. Merci et bravo !

-> REMISE DE LA MEDAILLE

Si l'année a été largement influencée par la crise du COVID, n'oublions pas que l'année précédente ne fut pas marquée que par cette crise et qu'une série de belles initiatives ont été mises sur pied dans d'autres domaines d'action.

J'appelle Wendy Verleye, responsable du collectif FRESH. Ce collectif a été créé il y a un an pour lutter contre le harcèlement mais aussi le sexisme, le racisme et l'exclusion. L'idée première était de faire de la prévention et de la prise en charge du harcèlement sexuel lors des événements festifs. FRESH a également participé plus largement à d'autres événements. Présent lors des activités de rentrée, le collectif a officiellement été lancé le 29 novembre 2019.

Wendy, l'ULB encourage cette initiative mise en place pour tous vos collègues étudiantes et étudiants. Félicitations !

-> REMISE DE LA MEDAILLE

Vos actions sont inspirantes. Vous représentez le cœur de l'université et l'avenir de nos sociétés. Je m'engage à soutenir toutes celles et tous ceux qui mettront, comme vous, nos précieuses valeurs en lumière.

-> PHOTO DE GROUPE

J'ai d'abord pensé que ce serait bien de conclure ce discours par une citation profonde d'un auteur ou d'une autrice inspirante. Ça fait toujours bien, non ? Puis, je me suis dit qu'il était sans doute préférable de coller davantage à la réalité. Alors je voudrais vous livrer ce message que j'ai reçu, hier, d'une étudiante qui évoque tant choses pour moi et qui m'a émue : « Chère Madame, je vous félicite pour votre élection au Rectorat de notre Université. Je vous ai

entendue parler de la précarité étudiante, et je vous en remercie. Les temps sont difficiles. Le coronavirus m'a fait perdre mon job étudiant, et mes examens de BAC3 n'ont pas été faciles, dans ce climat d'angoisse et de stress collectif. Merci, d'ores et déjà, de penser aussi à nous, à nos vies, parfois chahutées, aux espoirs que nous avons et aux déceptions qui sont aussi notre lot. Mes parents se sont battus pour que je puisse faire des études et j'aimerais être digne de leurs sacrifices. Alors, merci de faire des étudiants le centre de vos préoccupations durant votre mandat. Bien respectueusement, Amélie ».